

	<b>SECRETARIAT GENERAL</b> <b>BUREAU DES ARCHIVES ET DE LA GESTION DOCUMENTAIRE</b>
	<b>FICHE INDIVIDUELLE D'ENTRETIEN</b>
<b>1AV17</b>	<b>Nicole CHARTIER</b>

TEMOIN	
Nom	CHARTIER
Prénom	Nicole
Fonctions	Enseignante-chercheuse en Anglais à l'Université Paris Diderot

ARCHIVISTES ORAUX	
Noms, Prénoms	Anaïs CULOT et Sandya SALEM
Qualité	Etudiants du master 1 Journalisme scientifique de l'UFR LAC

TRANSCRIPTEUR	
Nom, Prénom	Katie DAGUZE
Qualité	Archiviste à l'Université Paris Diderot

ENTRETIEN	
Date	17 mars 2016
Lieu	Université Paris Diderot
Durée	1h27
Thèmes	Recherche, enseignement.

CONSERVATION	
Lieu	Université Paris Diderot
Supports originaux	DVD-R remis par le master Journalisme scientifique le 04/05/2016
Supports de consultation	Bureau des archives de l'Université Paris Diderot
Supports de conservation	Bureau des archives de l'Université Paris Diderot

VERSEMENTS COMPLEMENTAIRES	
20150315	Centre d'enseignement, de documentation et de recherches pour les études féministes (CEDREF) (1975-2011)
20150317	CEDREF, archives audiovisuelles (1987-1997).

## **PRESENTATION DU TEMOIN**

### **Carrière**

1974-1988: enseignante-chercheuse en Anglais (Université Paris 7)

1988-2008 : maître de conférences (enseignement en LEA à l'Université Paris Diderot).

### **Activités d'enseignement**

1967-1974 : professeure d'anglais dans le secondaire à Clichy-sous-Bois et dans un collège expérimental à Gagny.

1974-1988 : certifiée d'anglais (Université Paris 7).

1988-2008 : maître de conférences (enseignement en LEA à l'Université Paris Diderot).

### **Activités de recherche**

Années 1970 : participation à un groupe de recherche à l'Institut d'anglais Charles V (recherches pédagogiques de l'enseignement de l'anglais).

Membre des équipes LILA (Linguistique interlangue et linguistique anglaise) et CEDREF (Centre d'enseignement, de documentation et de recherche pour les études féministes) : thèmes de recherche sur l'activité de conceptualisation des étudiants, l'orientation et accompagnement des étudiants et la relations entre langues et culture : l'interculturel.

2005-2007 : membre d'une équipe de recherche du CEDREF sur les carrières des enseignantes-chercheuses à l'Université Paris Diderot.

### **Activités administratives**

Présidente de la commission des moyens de l'Université Paris Diderot.

Depuis 2005-2006 : fondatrice observatrice du Pôle Egalité Femmes Hommes (ancien Observatoire de l'Egalité Femmes Hommes).

### **Publications importantes**

Participation à l'équipe Charlielle qui a publié une série de manuels de langue pour le collège, *Behind the Words, "derrière les mots"* (Charlielle, 1975-1986).

1994, « Qu'est-ce qui se cache derrière les mots ? L'enseignement de la compréhension de l'anglais écrit en LEA. » in *Actes du 15<sup>e</sup> colloque du Groupe d'étude et de recherche en anglais de spécialité (GERAS)*, pages 195-204.

Repères	Inventaire analytique
00:10:00	<p><b>Pouvez-vous vous présenter ?</b></p> <p>Le témoin est Nicole Chartier, devenue enseignante-chercheuse à l'Université Paris 7 en janvier 1974. Pour des raisons personnelles, elle a commencé sa carrière à Paris 7 en avril 1974. Liée à Paris 7 depuis très longtemps : études d'Anglais à La Sorbonne, certifiée d'Anglais en 1967, enseignement dans le secondaire jusqu'en 1974 mais participation à un groupe de recherche à l'Institut d'anglais Charles V (recherches pédagogiques de l'enseignement de l'anglais). Avant les années 1970, l'audiovisuel est très à la mode mais elle juge que l'enseignement est "perroquet" (répétition). Participe à des réflexions à des améliorations, avec entre autres, André Gauthier (linguiste) et Danielle Bailly. Existence d'un groupe de recherche pédagogique de l'Anglais à Paris 7 au moment de son recrutement. Pourquoi l'Anglais ? Langue qu'elle aimait et parlait.</p>
00:03:03	<p><b>Quel a été votre parcours avant d'être recrutée à Paris Diderot ?</b></p> <p>Période entre 1967 (CAPES) et 1974 (recrutée à Paris 7 comme certifiée). Premières expériences dans le secondaire : premier collège à Clichy-sous-Bois puis collège expérimental à Gagny (pratique de l'audiovisuel et réflexion sur l'audiovisuel) avec des recherches avec l'Institut national de recherche pédagogique (INRP).</p> <p>Recrutement de certifiés : elle fait partie du groupe à Charles V. Bailly et Gauthier, les enseignants qui les encadraient à Paris 7 savaient qu'il y avait des recrutements à venir mais on ne recrutait pas de certifiés à l'époque ni de professeurs agrégés. Ils avaient besoin d'enseignants de langues donc ils acceptaient des certifiés et des professeurs agrégés sans obligation de recherche. L'Université Paris 7 a accepté de recruter des certifiés et agrégés mais a demandé qu'ils aient les mêmes obligations que les autres (recherche et production d'une thèse). Elle a donc soutenu une thèse en 1981 et fut donc recrutée en 1988 en tant que maître de conférences (Paris 7).</p> <p>Quand elle fut recrutée en 1974 en tant que certifiée, elle enseignait l'Anglais aux non-spécialistes. A partir de 1981, elle fut recrutée en tant que maître de conférences et enseigna en LEA (2 langues : anglais et deuxième langue) de grammaire et traduction. Importance de la pédagogie : modules avec traduction Anglais vers Français et Français vers Anglais, importance des remarques sur les copies et pas de correction en rouge (évaluation des compétences). Le LEA est un diplôme professionnalisant donc il y avait des moyens : développement dans les années 1990 des Unités d'enseignement (UE) de préprofessionnalisation (mal compris par les autres collègues) avec des réflexions sur les métiers. Aujourd'hui, cette UE est obligatoire dans les cursus.</p>

00:15:26	<p><b>Est-ce que vous pourriez nous parler de votre thèse ?</b></p> <p>Elle a du mal à en parler car cela fait longtemps et c'était une obligation : thèse sur l'interrogation et le questionnement (poser les questions pédagogiques sur l'enseignement de l'anglais à des étudiants débutants. Comment leur enseigner le questionnement ?)</p> <p>Elle était plus intéressée par les réflexions du groupe de recherche à Charles V (10-12 enseignants du secondaire rassemblés tous les mercredis). Pendant 15 ans, ils se sont questionnés sur la pédagogie : écriture d'ouvrages pour le collège sur la conceptualisation Il y avait 3 parties dans l'ouvrage : une réflexion linguistique pour les enseignants, une réflexion pédagogique à utiliser en cours et une partie apprentissage (sketchs, cahiers d'exercice). Ces ouvrages ont connu un succès de style mais pas de succès financier (petit éditeur, noir et blanc, méfiance des gens à l'époque sur la partie conceptuelle).</p> <p>Des cahiers d'exercice ont ensuite été réalisés mais arrêt en 1985 car le dernier manuscrit a été volé. Ce qui était aussi intéressant : mise en cause des mises en scène habituelles en introduisant la notion d'égalité ou en mettant en scène des enfants). Aujourd'hui, poursuite des recherches en pédagogie sur la traduction : leur grand slogan "cherchez ce qu'il y a derrière les mots".</p>
00:22:29	<p><b>Pouvez-vous nous parler de votre implication dans le groupe Charlirelle ?</b></p> <p>Groupe principalement composé de femmes. Nom pour publier : Charlirelle car « Charl » pour Charles V et « elle » car groupe composé de femmes. Dans les années 90, cela devient un groupe de recherche dirigé par Danièle Bailly appelé le GPED (groupe pédagogique et didactique). Depuis qu'ils sont à la retraite, ils se retrouvent une fois par an.</p>
00:24:45	<p><b>Pouvez-vous nous parler un peu plus de votre implication dans l'enseignement ?</b></p> <p>Elle a beaucoup aimé enseigner en particulier la compréhension de l'Anglais écrit/traduction. Relation différente avec les étudiants avec l'UE de préprofessionnalisation ("éducation au choix") car très enrichissant : cours avec maximum 15 étudiants et travail sur leurs projets.</p> <p>Elle s'ennuyait dans l'enseignement car c'est très répétitif (grammaire anglaise) donc elle s'est occupée des échanges ERASMUS dans les années 1990. C'est un rapport différent avec les étudiants : plus personnel, projets et contacts pendant le séjour (1 an). Echanges plus difficiles avec les enseignants anglais car leur bureaucratie est différente. Cela lui a permis d'avoir une meilleure compréhension de l'Europe. Les étudiants sont différents après Erasmus. Elle recevait aussi les étudiants étrangers qui arrivaient mais elle avait avec eux des relations plus distantes (étudiants plus distants et exigeants). Le programme Erasmus est formidable car cela permet une ouverture d'esprit.</p>

00:33:13	<p><b>Est-ce qu'il a été difficile de coupler la recherche aux enseignements ?</b></p> <p>Très contraignant. A cheval entre un groupe de linguistique et un groupe de pédagogie. Dans les années 1990, la linguistique théorique est très refermée sur elle-même. Intéressée par la pédagogie mais il y a peu d'estime à l'époque pour ce type de recherche. GPED dans les années 1990 et après, elle n'a plus de temps pour faire de la recherche car elle participe aux réseaux administratifs de l'université.</p> <p>Dernier papier de recherche sur les échanges internationaux, il y a deux ans : elle avait le temps de le faire car elle est à la retraite.</p> <p>Les conditions actuelles de recherche et de travail sont beaucoup plus difficiles aujourd'hui. Dans les années 1980, après la soutenance de thèse, elle avait plus de temps car il y avait un secrétariat. Aujourd'hui, les enseignants-chercheurs doivent tout faire. A l'époque, par exemple, on préparait son texte et les secrétaires le tapaient, les mettaient en page. Avant, il y avait davantage d'aide (ex : Erasmus).</p> <p><b>Vous trouvez qu'il y a eu d'autres transitions importantes dans votre carrière d'enseignant-chercheur ?</b></p> <p>Les tâches administratives se sont beaucoup alourdies tout en continuant d'exiger le même niveau d'enseignement et de recherche. Regret sur les enseignants français : manque de travail collectif et individualisation des personnes.</p>
00:43:35	<p><b>Pouvez-vous nous parler de votre implication dans le conseil d'administration de l'université ?</b></p> <p>La loi Savary en 1986 a mis en place des conseils dont l'ancêtre du CEVU. Déjà membre du Conseil de gestion de l'UFR EILA (1985) donc elle fut désignée par le directeur au CEVU puis élue au CEVU pour la liste du SNESUP. Dominique Bertrand était président au CEVU (Saint-Louis) donc c'est elle qui assurait le quotidien du CEVU avec la secrétaire car elle était sur Paris 7. Présidente de la commission pédagogique du CEVU. Elue 3 fois au CEVU (4 ans de mandat). Cela permet d'avoir une vision globale de l'Université.</p> <p>Université pluridisciplinaire : au DERELVANS, ils donnaient des cours d'Anglais à des physiciens et ils ont suivi des cours de physique.</p> <p>Années 1995 : amiante donc réunions sur les bâtiments et le choix du site (autre lieu de l'autre côté de la Seine). Elle a eu le privilège de visiter la Halle aux farines et les Grands Moulins avant que les Moulins s'en aillent. Les sujets du groupe de travail étaient l'amiante, le désamiantage, le vote du déménagement car il fut difficile de mettre en œuvre le déménagement.</p> <p>Le Département a beaucoup déménagé : de la Tour 46-56 pour les préfabriqués à Jussieu, puis déménagement sur Paris Rive Gauche puis à Olympe de Gougues. Elle a été sur deux listes donc elle fut élue dans les deux conseils (CEVU</p>

	<p>et conseil d'administration (CA)). Elue au CA avec Patrice Perrin, président du conseil. Elle participait à la Commission des moyens : importance de bien connaître l'université pour connaître les UFR et leurs besoins. Besoin de négocier. Elle a été présidente de la commission des moyens en sachant qu'elle n'avait pas toutes les compétences informatiques. Evoque sa participation à la création de l'Observatoire de l'Égalité Femmes Hommes (enquête, conférence) dans les années 2000.</p> <p>Ils ont également réussi à faire voter au CA un crédit pour que les personnes partant à la retraite puissent passer un scanner obligatoire, suite au problème de l'amiante à Jussieu.</p>
1:07:49	<p><b>Avez-vous participé aux manifestations de Mai 68 ?</b></p> <p>"Oui, j'ai lancé des pavés !" Elle a participé à Mai 68. Certifiée en 67 donc elle était dans un collège à Clichy-sous-Bois mais elle avait des relations avec Charles V. Evoque les boycotts de l'agrégation et du CAPES pendant mai 68, elle avait déjà le CAPES.</p>
1:12:47	<p><b>Est-ce qu'il a d'autres choses que vous avez faites pour l'Université dont vous souhaiteriez parler ?</b></p> <p>UE de préprofessionnalisation : réunion annuelle des anciens donc besoin d'un annuaire des anciens pour l'organiser. Aujourd'hui, ils réfléchissent à en refaire un. Annuaire envoyé à 800 adresses tous les ans et 150 personnes ont accepté d'être dans l'annuaire depuis.</p>
1:16:09	<p><b>Il paraît que vous avez créé un groupe de retraités de l'Université ?</b></p> <p>Elle a oublié de le dire mais elle est d'un esprit collectif. Retraite difficile car avant il y avait des horaires, un planning donc elle a dû se poser la question de ce qu'on fait maintenant. Evoque son implication à la retraite dans le mouvement féministe et dans la création la première association des retraités de l'UFR EILA. Elle garde également le contact avec ses anciens collègues (conférences, théâtre...).</p> <p>Elle est à la retraite depuis 2008 donc maintenant elle est contente d'y être (conférences féministes et théâtre).</p>
1:27:03	<p><b>FIN</b></p>